

GUEBWILLER

Quand culture rime avec solidarité...



François-René Duchâble « la musique doit être partout » .
PHOTOS DNA-J.M.S.

Le Centre Culturel de Rencontres des Dominicains de Haute-Alsace initie des projets solidaires pour que la culture soit accessible à tous. Ce jeudi, un groupe du Centre médico-social de Guebwiller a ainsi rencontré le pianiste François-René Duchâble.

Une poignée de femmes et d'hommes, suivis par le Centre médico-social de Guebwiller, bénéficient actuellement d'un accompagnement personnalisé. Si les projets solidaires n'existaient pas, Karin, Annie, Solange, Jean-Claude, et les autres n'iraient pas au spectacle. L'aventure, qu'ils vont vivre, mise sur la confiance comme vecteur de curiosité et de créativité, proposant des temps de sensibilisation, de réflexion et de partage autour des spectacles.

Le premier volet des projets solidaires fixe des rendez-vous d'avant-concerts pour faire mieux comprendre et apprécier la musique, mais aussi croiser des artistes. Ce jeudi, le petit groupe a pu rencontrer François-René Duchâble, qui a donné un concert hier soir aux Dominicains. L'incomparable virtuose du piano français a tourné la page de sa carrière de pianiste de récital pour mieux se réinventer en mêlant musique et mise en scène. L'originalité lui sied mieux que l'académisme.

« D'emblée, la magie opère »

Il est 15 h. Dans le réfectoire d'été, sous la direction de Marion Schmitt, chargée des relations avec les publics, François-René Duchâble fait le tour, serre des mains, puis propose une promenade musicale. D'emblée la magie opère. Sur le Double Pleyel il se met à jouer une cantate de Bach, «une musique difficile à jouer, dit-il, très intellectuelle, très construite». Silence religieux. Les

regards se figent, des têtes balancent, des pieds bougent. Suivent des éclairages extrêmement limpides sur l'œuvre de Mozart, dont il joue la Marche turque, puis de Beethoven, le compositeur de l'épaisseur orchestrale. Le cours est magistral, maîtrisé, professionnel. Duchâble est intarissable, invitant le petit groupe à solliciter son imaginaire: «la musique doit être partout» .

La notoriété, un mauvais souvenir

Il ouvre le capot du piano, donne des explications techniques. Dans la nef, il accompagne sur le Steinway un chant de Franz Lehar qu'interprète la mezzo-soprano Sandrine Sutter, sa compagne. Après un Impromptu de Schubert et une étude de Chopin, Duchâble se livre un peu plus, évoquant la notoriété qui, pour lui, est un mauvais souvenir, de même que «la superficialité rencontrée à la sortie des concerts». Le pianiste revient sur les raisons qui l'ont amené en 2003 à un tournant essentiel à son itinéraire musical. Tous ceux qui étaient là ont vécu un grand moment de pédagogie, de franchise et de convivialité.

Dans un deuxième temps, les participants du groupe Culture & Vous se retrouveront pour un atelier d'écriture, animé par Dominique Zerlauth. Il en sortira un fascicule avec les textes créés. Le dernier aspect des projets solidaires concerne les billets suspendus, fixés à 3 €. Ils sont partagés entre le public, invité à ajouter 2 € à l'achat de son ticket et les bénéficiaires, en insertion sociale ou professionnelle, qui rajoutent l'euro manquant.

Que tout le monde accède à la culture, tel est l'indispensable défi. Il est relevé.

J.-M.S.

